

OREILLES TOMBANTES, GROIN PRESQUE CYLINDRIQUE

Petit Théâtre

du 11 au 21 décembre 2007

du mercredi au samedi 21h, mardi 19h, dimanche 16h – relâche lundi

texte **Marcelo Bertuccio**

mise en scène **Michel Didym**

texte français **Armando Llamas**

scénographie **Laurent Peduzzi**

lumière **Paul Beureilles**

création sonore **Benoît Faivre**

costume **Cidalia da Costa**

avec

Catherine Matisse

production Compagnie Boomerang

la Compagnie Boomerang est subventionnée par le Conseil régional de Lorraine, la DRAC Lorraine et le Conseil général de Moselle.

La pièce a été traduite à l'initiative de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

La pièce est parue aux éditions Les Solitaires Intempestifs / Collection La Mousson d'été, 2005.

Le spectacle a été créé au Théâtre du Saulcy à Metz le 30 mai 2007.

presse **Nathalie Godard** tél. 01 44 62 52 25 fax 01 44 62 52 91 presse@colline.fr

Un texte énigmatique et d'une subtile habileté ; quand on croit avoir saisi le début d'un fil d'Ariane qui va rendre explicites les enjeux dramatiques donc les borner, les limiter – on s'aperçoit très vite qu'on suivait une fausse piste. Tout ce qu'on peut dire c'est qu'il s'agit et d'une femme seule dans un lieu isolé, et de cochons, morts ou vivants. La femme est dans un état fort avancé d'hystérie. Qu'y a-t-il de réel ou d'imaginaire dans ce qui est évoqué par la parole – la pièce ne comporte nulle didascalie – est malaisé à décider. Et néanmoins ce texte n'est ni abstrait ni abscons, et c'est bien là sa qualité essentielle. La parole tisse un réseau incantatoire proche du « flow » du rap, convoque une foule de situations dramatiques, un système complexe d'objets et un ensemble d'images.

Ces quatre sous-textes ou sous-narrations sont très concrets mais sans connexion apparente. Ils finissent néanmoins par créer une forme cohérente, attrayante, colorée, complexe, mais qui se dérobe à l'analyse et c'est tant mieux. Ajoutez télévision, recettes de cuisine, huîtres cuites dans leur jus, bouillon de porc, rôdeurs nocturnes, un saule envahi par des pipistrelles, dracula, anaximandre, héraclite, un fusil qui glisse des mains, des cochons morts, vivants ou surgelés, des appels téléphoniques, des coups de sonnette intempestifs, un mixer, une mère morte, et ainsi de suite, et vous aurez une petite idée de ce qui est en cours dans ce lieu qui pourrait bien être un enfer, c'est-à-dire ici et maintenant. Car dans ce lieu on a peur de l'inconnu, on est armé, on tire sur tout ce qui bouge, on croit être cerné par la violence extérieure, on a renoncé aux contacts humains et on mange. Terrible vision du réel, vision objective, vision juste car structurée grâce aux ressources de l'imaginaire.

Armando Llamas

Extraits

d d d

on me tue les cochons

ch

je travaillerai les vingt-quatre heures du jour et s'il le faut la nuit aussi

qu'il est beau de travailler, moi je travaille

travaille travaille travaille

le travail c'est la dignité disait evita perón

je travaille ici dedans bien sûr, au dehors tout est très moche

d d d

je travaillerai pour que cette racaille ces bâtards arrêtent de me tuer les cochons une fois pour toutes

le téléphone sonne mais je me cache, j'écoute d'abord qui c'est

ah si tu pouvais dire non au lieu de te cacher, me dit une copine, j'en ai, j'en

ai tellement que je ne me souviens pas comment elles s'appellent,

normal, je ne les vois pas, j'habite tellement loin et ne sors presque jamais

jamais jamais jamais

allô machine on continue à me tuer les cochons, je ne les ai pas vus, je ne vais pas dans la porcherie, je l'ai rêvé, et je me suis réveillée en criant je te tue

les cochons quand je veux quand nous voulions voulons

jamais

jamais jamais jamais

tchao

arrêtez enfin de me tuer les cochons, je ne sais plus combien il m'en reste,

combien on m'en a tués depuis le début de l'année

combien combien

les cochons m'aiment

ch

et je les aime, je suis très amatrice amatrice affective affectueuse amicale amiable aimable, mais qu'on ne me tue pas les cochons

ch

porcherie sans cochons c'est porcherie seule

ch ch

Marcelo Bertuccio

Né en **1961** à Buenos Aires, il étudie la mise en scène à l'école Taller Actoral Libre, dirigée par María Esther Fernández, et la dramaturgie à l'École municipale des Arts dramatiques avec, entre autres, Mauricio Kartun. La plupart de ses œuvres ont été publiées et mises en scène. Citons *Señora, espasa, niña, y joven desde lejos*, mis en scène en **1997** par Christian Drut. *El señor Bergman y Dios*, premier prix au Concours des œuvres inédites du théâtre pour le Fonds international des arts en **1996**, participe au cycle de lectures dramatiques de la Nouvelle dramaturgie argentine à Madrid, avant d'être mis en scène au Théâtre San Martin de Buenos Aires en **2000**. *El joven Jorge* remporte le premier prix du concours du « Teatro Breve » en **1997**. *Oreilles tombantes, groin presque cylindrique* est créée par l'auteur en **2001** (Centro Cultural Recoleta, Buenos Aires), présentée à Madrid en **2002**. La pièce sera montée par d'autres metteurs en scène en Amérique latine. Elle est lue en France au CNT, sous la direction de l'auteur en **2003**, enregistrée par France Culture à La Mousson d'été en **2004** et lue dans le cadre de La Mousson d'été à Paris au Studio Théâtre de la Comédie-Française en **2005**, sous la direction de Michel Didym. *Porque el paraguas* a été créée par Claudia Marocchi à Buenos Aires en **2007**.

Michel Didym

Formé à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg.

Il joue notamment sous la direction d'André Engel, Jorge Lavelli, Georges Lavaudant et Alain Françon dont il est l'assistant sur plusieurs spectacles.

1986 Il réalise sa première mise en scène en collaboration avec Charles Berling, *Succubation d'incube*.

1989 Il est lauréat du Prix Villa Médicis, hors les murs, dirige plusieurs ateliers à New York et à San Francisco.

1990 À son retour, il fonde en Lorraine la Compagnie Boomerang dont le travail est résolument tourné vers le répertoire contemporain, puis met en scène *Ruines Romaines* de Philippe Minyana ; *Boomerang, Le Salon Rouge* de Philippe Minyana ; *Lisbeth est complètement pétée* d'Armando Llamas ; *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès ; *Le Dernier Sursaut* de Michel Vinaver.

1993 Il est invité du Festival d'Avignon pour la première version de *La Rue du Château* d'après les rencontres des surréalistes sur la sexualité.

1994 Il met en scène *Visiteurs* de Botho Strauss. Professeur à l'ENSATT.

1995 Désireux d'approfondir sa relation avec le théâtre contemporain, avec la Compagnie Boomerang il fonde La Mousson d'été, qui, destinée à la promotion des écritures contemporaines, a lieu fin août à l'Abbaye des Prémontrés.

1996 Il met en scène la seconde version de *La Rue du Château*, ainsi que plusieurs opéras. Interprète et met en scène, en collaboration avec Alain Françon, *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett.

1997 Il crée *Chasse aux Rats* de Peter Turini pendant la Mousson d'été.

1998 *Le Miracle* de György Schwajda.

1999 *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès. Met en scène et interprète *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, avec la collaboration artistique d'Alain Françon.

2000 Met en espace, dans le cadre des Chantiers de Théâtre Ouvert, *Badier Grégoire* d'Emmanuel Darley, puis *Yacobi et Leidenthal* de Hanokh Levin.

2001 Fonde La M.E.E.C (Maison Européenne des Écritures Contemporaines) qui se donne pour mission de favoriser l'échange de textes, la traduction d'auteurs français et européens, leur création, et collabore avec la Comédie-Française : la Mousson d'été à Paris.

À l'instigation de la Maison Antoine Vitez, poursuit la découverte et la promotion d'écritures des pays de l'Est au Festival d'Avignon, puis entame un partenariat avec France Culture et la Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon. Met en scène *Le Langue-à-langue des chiens de roche* de Daniel Danis.

2002 Crée *Et puis quand le jour s'est levé, je me suis endormie* de Serge Valletti et *Normalement* de Christine Angot.

2003-2004 Directeur artistique de Tintas Frescas, la saison théâtrale française en Amérique latine, organisée par l'AFAA. Met en scène *Les Animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* de Pierre Desproges ; *Divans (vingt auteurs pour vingt comédiens et vingt spectateurs)* ; *Lizbeth est à complètement trabada* d'Armando Llamas.

2005-2006 Créé *Histoire d'hommes* de Xavier Durringer ; *Ma Famille* de Carlos Liscano ; *Pœub* de Serge Valletti ; *Face de cuillère* de Lee Hall, traduction de Fabrice Melchio.

Catherine Matisse

Formation

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Théâtre

Elle joue sous la direction d'Alain Françon *Chambres* de Philippe Minyana ; Stuart Seide *Le Changeling* de Thomas Middleton ; Michel Dubois *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss ; René Loyon *Les Visiteurs* de Botho Strauss ; Michel Didym *Lisbeth est complètement pétée* d'Armando Llamas, *Ruines Romaines* de Philippe Minyana, *Le Dernier Sursaut* de Michel Vinaver, *Chasse aux rats* de Peter Turini, *Le Miracle* de György Schwajda, *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, *Ma Famille* de Carlos Liscano ; Véronique Bellegarde *La Main dans le bocal dans la boîte dans le train* de Pedro Sedlinsky, *La Cheminée* de Margarit Minkov, *Le Bestiaire animé* de Jacques Rebotier ; Pierre Pradinas *Georges Dandin* de Molière.

Elle travaille régulièrement pour France Culture avec Claude Guerre sur des textes de Michel Vinaver, Rodrigo Garcia.

Elle participe également à La Mousson d'été.

OREILLES TOMBANTES, GROIN PRESQUE CYLINDRIQUE
Calendrier des représentations

PALAISEAU

Théâtre des 3 Vallées
17 novembre 2007

ANGOULÊME

Théâtre d'Angoulême Scène nationale
du 27 au 29 novembre 2007

LIMOGES

Centre dramatique national du Limousin
Théâtre de l'Union
du 4 au 6 décembre 2007

LYON

Théâtre des Célestins
du 29 janvier au 2 février 2008